

Introduction

PARCOURS III

A travers champs

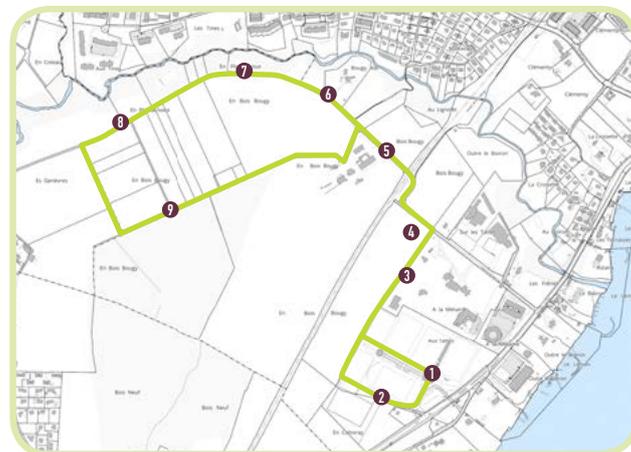
Parcours 9 étapes **Distance** 4.5 kilomètres

Temps approximatif 75 minutes **Dénivelé** Plat

Lieu de départ suggéré Parking du Centre sportif de Colovray

  Difficulté moyenne ★★★

Partez à la rencontre du monde agricole. En sillonnant prés et pâturages, vous pourrez constater que la fibre écologique a gagné les paysans de la région. Les nombreuses actions mises en place par les agriculteurs illustrent leur volonté de rendre vivant et unique chaque parcelle du territoire. Cette balade s'adresse à ceux qui aiment parcourir des milieux ouverts offrant de belles échappées visuelles sur le paysage alentour.



- 7 Un paysage rural en devenir
- 8 Une frange en mouvement
- 9 Chaque forêt est unique

- 1 Marqueur territorial
- 2 Diversifier pour mieux accueillir
- 3 Gîte et couvert
- 4 Réservoir de biodiversité
- 5 S'unir pour protéger la nature
- 6 Au bonheur des vaches !



LÉGENDES

 Transports publics (départ de la balade accessible en transports publics)

 Café (café / restaurant sur le parcours)

DIFFICULTÉ DU PARCOURS

- ★★★★ Sans difficulté
- ★★★ Difficulté moyenne (escalier / pente raide)
- ★★★ Difficulté élevée

1 Marqueur territorial

4.5 km



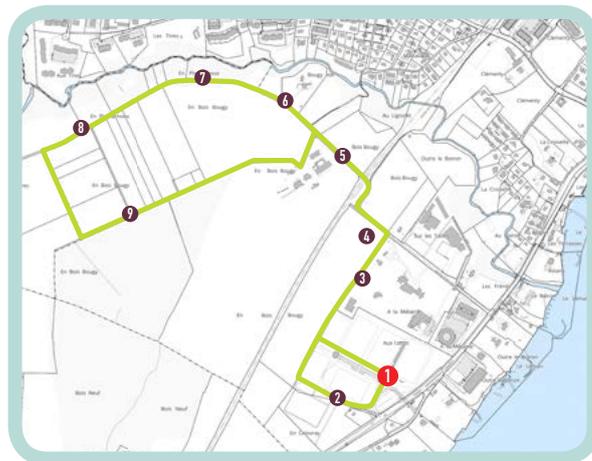
🕒 1h15



Difficulté moyenne ★★★

La silhouette de ce chêne pédonculé attire votre attention.

C'est en hiver que vous remarquerez le mieux son curieux développement : son houppier, c'est-à-dire ses branches et rameaux ont poussé latéralement, comme s'il voulait maintenir un contact avec le sol. Du fait de son comportement atypique, cet arbre est considéré comme « remarquable ». L'origine de la courbure particulière de ses branches reste mystérieuse.



Morphologie particulière du chêne de Bois-Bougy

Le saviez-vous ?

Un arbre remarquable est un arbre repéré pour diverses particularités : sa rareté, ses dimensions, sa position, son âge, sa beauté ou encore sa valeur symbolique ou historique.

De tous temps les formes rares et originales de certains arbres ont fasciné. Un arbre remarquable sert souvent de repère visuel sur une place, dans un parc ou dans le grand paysage.

Le chêne parmi les heureux élus

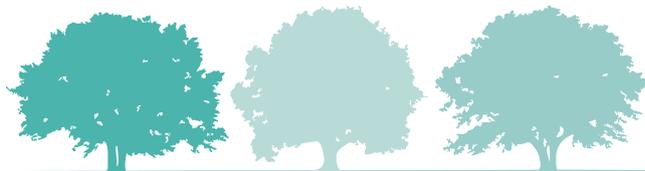


Parmi les arbres reconnus comme remarquables, les chênes sont particulièrement nombreux. Vénérés autrefois par l'homme, ils possèdent une grande longévité et peuplent de nombreuses forêts.

Ainsi, le doyen des arbres remarquables en forêt publique est un chêne, dont l'âge est estimé à 850 ans. Baptisé « Chêne des sorcières », il se trouve dans la forêt domaniale de Saint-Avold, en Moselle. Son nom est lié à une légende qui raconte que des sorcières s'y réunissaient.



« Chêne des sorcières », en Moselle



2 Diversifier pour mieux accueillir

4.5 km



1h15



Difficulté moyenne ★★★

Observez le contraste entre les terrains de sport très entretenus et la prairie fleurie adjacente.

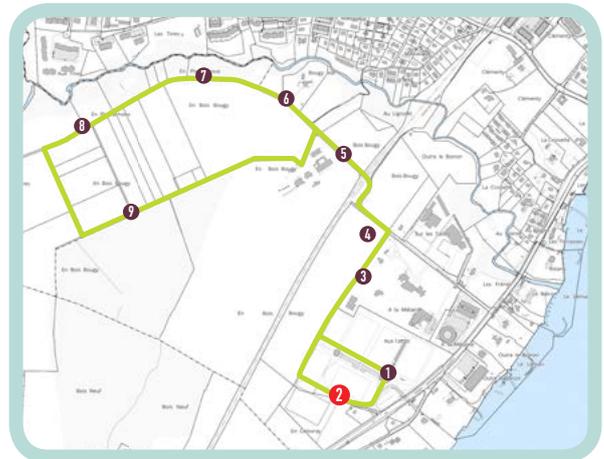
C'est le fruit d'un entretien ciblé, qui tient compte des caractéristiques de chaque lieu (vocation, fréquentation, esthétique, etc.). L'entretien dit « différencié » des espaces verts consiste à ne pas appliquer à tous les espaces la même intensité, ni la même nature de soins. Une démarche qui a mis fin au syndrome du « propre en ordre ». L'utilisation ciblée de deux méthodes - horticole et écologique - permet de s'adapter à chaque situation tout en offrant une palette d'ambiances variées. Ainsi, lorsque c'est possible, les principes écologiques sont appliqués : choix de plantes indigènes, respect des cycles de la nature, pas d'usage de pesticide et d'engrais, etc.



© B. Renevey



© B. Renevey



Place à la nature!



L'intérêt de laisser des espaces évoluer en prairies fleuries est de permettre aux végétaux d'accomplir leur cycle naturel (germination, croissance, floraison), tout en offrant un abri à la faune et aux insectes.

Ce type de surface est fauché annuellement entre fin août et fin septembre ; il permet d'éviter les engrais et les pesticides.



Place aux sportifs !



Les terrains de sport sont régulièrement pris d'assaut par des joueurs. Une telle intensité demande des surfaces constamment prêtes à l'usage. L'herbe se trouvant sur les stades a besoin de soins qui ne tolèrent guère la biodiversité. Ce gazon - dont la particularité est de pousser rapidement - exige plus d'une cinquantaine de tontes par année.



Un apport régulier d'engrais, ainsi qu'un arrosage systématique sont également nécessaires. La surface

d'un terrain de sport doit être parfaitement plane ; les trous et irrégularités - pouvant occasionner des blessures - doivent être immédiatement réparés.

Enfin, des nettoyages sont à effectuer, notamment pour évacuer les feuilles mortes.



© B. Renevey

Ces mesures écologiques permettent de réduire les coûts d'entretien tout en augmentant la biodiversité. A l'inverse, certains espaces très soignés, reflètent tout le savoir-faire de l'horticulture traditionnelle et de l'art des jardins.

3 Gîte et couvert

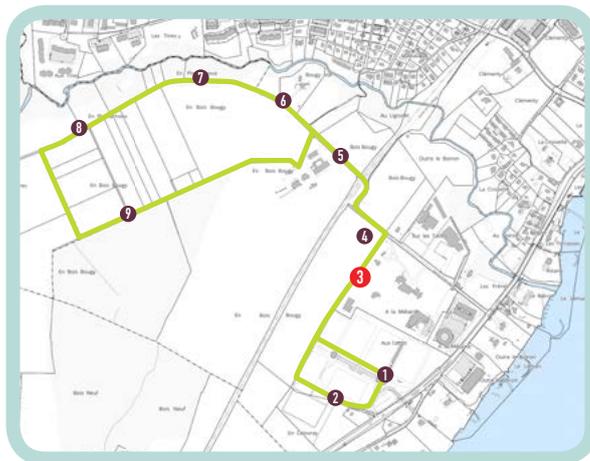
4.5 km



Difficulté moyenne ★★★

Longeant le chemin de Colovray se trouve une haie dite «vive», présentant une valeur écologique importante du fait de sa riche composition en arbustes indigènes.

En effet, cette haie intègre de nombreuses essences différentes, dont des épineux ; elle présente une structure variée avec des buissons hauts et bas, ainsi que quelques arbres. Buis, ifs, houx, troènes, charmilles ou hêtres offrent de bons écrans visuels, tout en donnant un aspect vivant et structurant au paysage. Une haie indigène est un habitat favorable à une faune diversifiée : hérissons, papillons, micro mammifères y trouvent de la nourriture et un refuge contre les prédateurs et les oiseaux des conditions idéales pour nicher.



Enfin, la haie relie des espaces vitaux entre eux en permettant aux animaux de se déplacer.



Baies d'aubépine



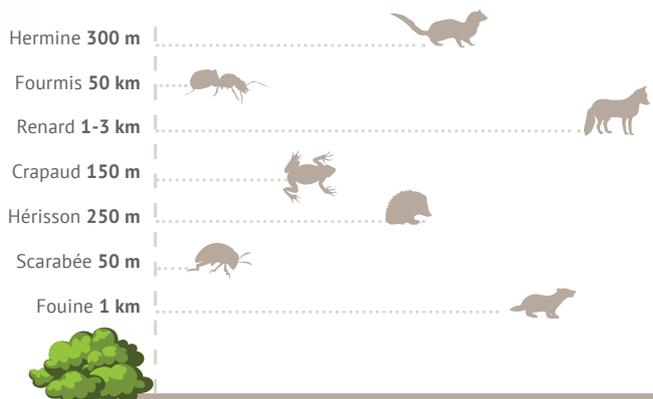
Pour les oiseaux !

Les arbustes comme l'aubépine ou le noyer produisent des fruits nécessaires aux oiseaux. Les grives par exemple se nourrissent de baies d'aubépine et répandent ainsi les graines de façon naturelle.



De la haie aux champs

De nombreuses espèces d'animaux se trouvant dans les haies s'aventurent au loin dans les terres cultivées attenantes pour chasser des souris, des vers, des escargots, des insectes et d'autres petits animaux.



4 Réservoir de biodiversité

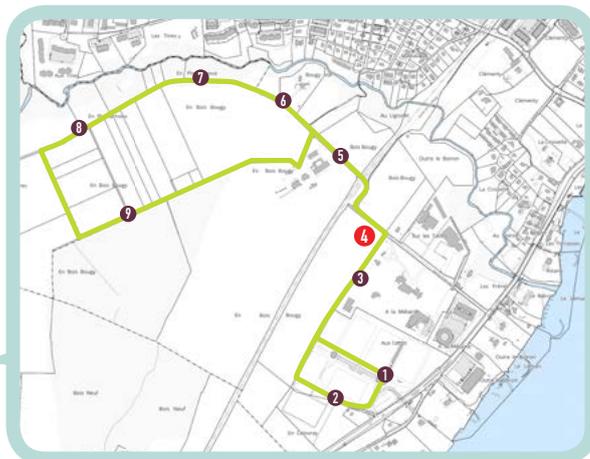
4.5 km



Difficulté moyenne ★★★

Une rangée d'arbres fruitiers borde le chemin.

Ce verger dit « haute-tige » se caractérise par des arbres dont les premières branches se développent à plus de 1.8 mètres du sol. Il comprend des variétés anciennes de poires et de pommes. Zone relais et habitat, source de nourriture ou encore lieu de reproduction, les arbres fruitiers peuvent abriter une grande diversité d'oiseaux et d'insectes.



Verger haute-tige © B. Renevey



Témoins du paysage rural d'autrefois

Les vergers haute-tige étaient très présents dans nos régions jusque dans les années 1960. Au cours du 20^e siècle, le nombre de vergers traditionnels a diminué pour laisser la place à des constructions ou des exploitations agricoles plus intensives.

En plus de la perte des anciennes variétés de fruitiers, les espèces animales et végétales associées à ces arbres se sont trouvées menacées (chouette chevêche ou huppe fasciée par exemple).



A plusieurs endroits de leur exploitation, les propriétaires du Domaine de Bois-Bougy ont aménagé des vergers. Ces fruitiers qui enrichissent le paysage sont corrélés avec d'autres surfaces (prairies et pâturages extensifs) ; des nichoirs à oiseaux sont installés pour compléter les cavités naturelles des arbres.

Plus un arbre fruitier est vieux, plus sa valeur écologique augmente ; pour cela, il doit faire l'objet d'un entretien conforme aux règles de l'art durant son stade de jeunesse. Les arbres haute-tige de Bois-Bougy, avec leur grande couronne et leur charpente stable, fournissent un habitat à de nombreuses espèces d'animaux, de mousses et de lichens.



5 S'unir pour protéger la nature

4.5 km



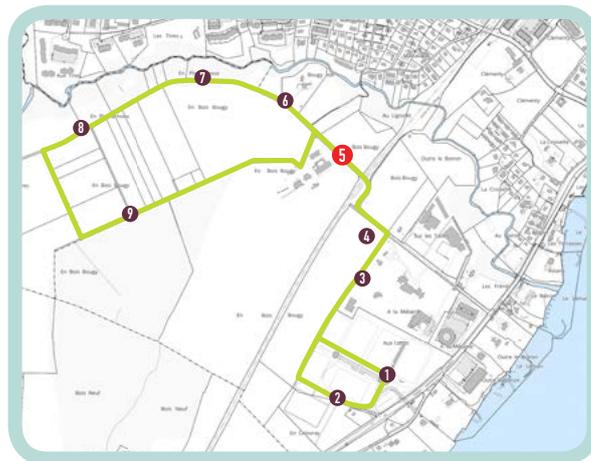
1h15



Difficulté moyenne ★★★

Le Domaine de Bois-Bougy fait partie d'un réseau de promotion de la biodiversité, une démarche volontaire initiée par les agriculteurs au début des années 2000.

Ceux-ci mettent en réseau leurs surfaces de compensation écologiques (prairies fleuries, vergers, haies, jachères, etc.), selon les recommandations de l'Ordonnance fédérale pour la qualité écologique (OQE). Plutôt que d'éparpiller ces parcelles sur le territoire, il s'agit de les relier de manière à favoriser les déplacements de la faune et la dissémination de la flore, tout en mettant en valeur les richesses spécifiques à chaque territoire.



Plus de 50% des agriculteurs du district de Nyon sont impliqués dans l'un des sept réseaux déjà existants. Outre les avantages financiers, les surfaces de promotion de la biodiversité ont des fonctions agricoles; elles permettent de lutter contre l'érosion des sols et fournissent un refuge aux insectes pollinisateurs et aux auxiliaires qui s'attaquent aux ravageurs des cultures.



Azuré du trèfle



Demi-deuil



Les espèces cibles

La huppe fasciée, un bel oiseau doté d'un long bec arqué et d'une huppe sur la tête avait pratiquement disparu de Suisse. Grâce au développement du réseau agro-écologique « Nyon Région », sa présence s'est accrue dans le secteur. On l'a vu passer plusieurs fois à Bois-Bougy, même si elle ne s'y est pas encore installée.

Deux papillons, l'azuré du trèfle et le demi deuil, ainsi qu'une grosse sauterelle, le phanéroptère commun font aussi partie des espèces cibles.



Sauterelle



Huppe fasciée

La mise en oeuvre du réseau Nyon Région - qui concerne 38 exploitants - vise notamment à étendre le patrimoine prairial par la création de plusieurs dizaines d'hectares de prairies naturelles; ces dernières constituent des habitats de grande qualité pour les pollinisateurs, les papillons, les orthoptères (craquelons, grillons, etc.) ainsi que les oiseaux. Le potentiel exceptionnel de cette région en matière de plantes ségétales (plantes qui poussent dans les champs de céréales) est également valorisé par des mesures spécifiques, telles que les cultures extensives.

6 Au bonheur des vaches !

4.5 km



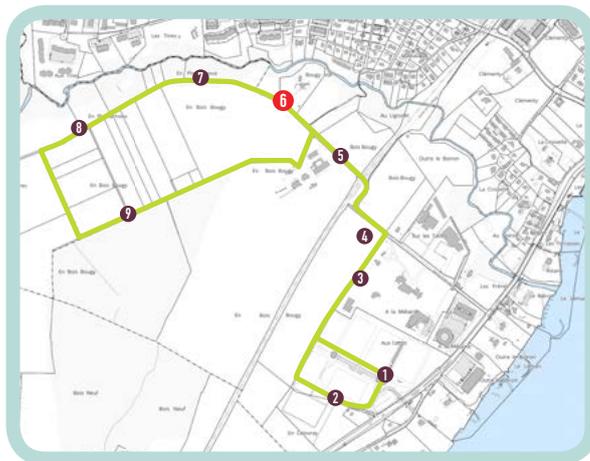
1h15



Difficulté moyenne ★★★

Le pâturage que vous avez devant vous est particulièrement riche en biodiversité.

On y trouve une variété de plantes, qui apprécient particulièrement ce terrain pauvre ne recevant ni engrais ni fumure synthétique. Seules les vaches y pâturent. Le Domaine de Bois-Bougy comprend plusieurs surfaces de pâturage dit « extensif », dont certaines sont plantées de fruitiers haute-tige. Pour ces pâturages, les agriculteurs se focalisent davantage sur la valeur écologique que sur le rendement. Des études ont montré que les pâturages extensifs étaient parmi les milieux cultivés les plus riches en espèces animales et végétales.



Faire paître son bétail a des effets multiples, engendrant une mosaïque de niches écologiques. En effet, le piétinement par le bétail engendre des surfaces de sol nu ou des petites zones d'érosion. Ces endroits se réchauffent plus rapidement au soleil et sont pour cette raison particulièrement appréciés par la petite faune thermophile comme, par exemple, le criquet de la Palène.



En cherchant un peu ...



On trouve dans les pâturages extensifs une flore variée adaptée au pacage (action de faire paître le bétail), comme la prunelle vulgaire, la piloselle ou le thym.



Criquet de la Palène



Vulpin

En outre, de nombreuses espèces animales sont étroitement liées aux plantes typiques des pâturages ou profitent des surfaces de sol nu pour la nidification. D'autres fixent leur chrysalide ou leur toile sur des végétaux restés sur pied. Les insectes butineurs jouissent à leur tour d'une offre riche et prolongée de fleurs.



7 Un paysage rural en devenir

4.5 km



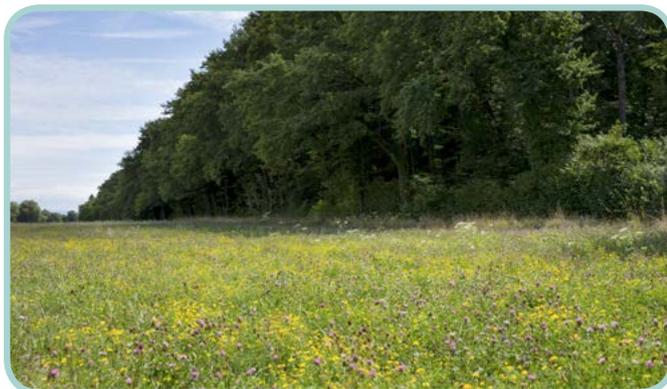
1h15



Difficulté moyenne ★★★

La ferme de Bois-Bougy comprend plusieurs surfaces de prairies extensives ; elles sont utilisées comme fourrage de qualité pour les vaches et les chevaux.

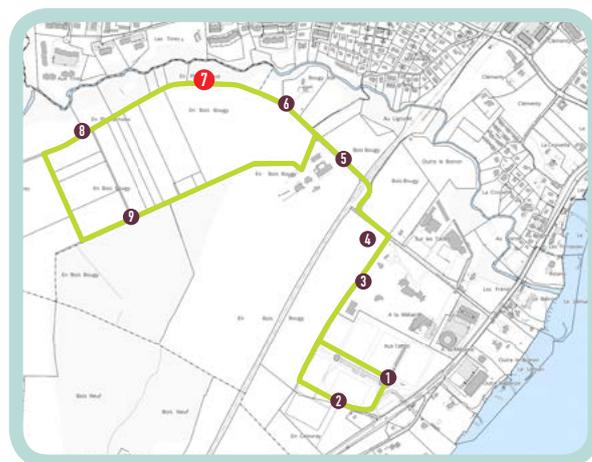
Ces prairies dites extensives représentent les aires herbagères de Suisse les plus riches en espèces et sont encouragées de manière ciblée au moyen de contributions pour la qualité. Toutes les prairies suisses ne sont pas aussi riches. Un grand nombre d'entre elles sont exploitées intensivement : de l'engrais y est ajouté afin de récolter le maximum de fourrage possible pour les animaux. Or ces prairies ne bénéficient qu'à quelques plantes, comme le pissenlit, qui prolifèrent au détriment des autres.



Prairie extensives © B. Renevey

Les agriculteurs participant aux réseaux écologiques de la région ont semé de nouvelles prairies fleuries à base de graines provenant exclusivement de la région. Par le biais de la méthode traditionnelle « fleur de foin », la diversité génétique locale des plantes est maintenue, plutôt que d'avoir recours à des semences standardisées. Le brôme dressé est une essence typique du réseau « Nyon Région » ; cette plante - caractéristique des prairies sèches - connaît un fort développement dans le secteur.

Sur une prairie extensive, on peut trouver plus de 50 espèces végétales par 100 m², dont certaines sont rares et menacées. Ces prairies hébergent aussi une grande diversité d'insectes et d'araignées ; elles représentent un habitat idéal pour les grenouilles, lézards et orvets. Elles sont également utilisées par les oiseaux nichant au sol, les chevreuils, les lièvres et autres petits mammifères.



Entretien ciblé



Les prairies extensives doivent être fauchées au moins une fois par année. La fauche tardive a pour but de garantir que les semences arrivent à maturité et que leur dispersion naturelle favorise la diversité des espèces.

Elle laisse par ailleurs suffisamment de temps à de nombreux invertébrés, aux oiseaux nichant au sol et aux petits mammifères pour la reproduction.



Brôme dressé



8 Une frange en mouvement

4.5 km



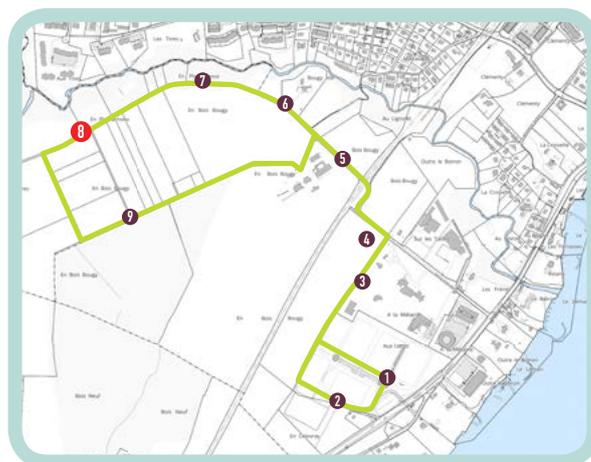
🕒 1h15



Difficulté moyenne ★★★

**Observez la lisière, cette zone de transition entre les terres cultivées et la forêt.
La lisière de la forêt du Boiron est un écosystème de contact (dit «écotone») qui a ses conditions propres.**

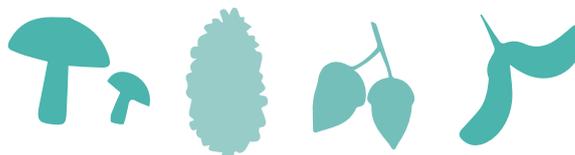
Les espèces animales y trouvent un abri et de la nourriture, tels que les fleurs et feuillages pour les insectes et les baies pour les oiseaux. Certaines espèces sont caractéristiques de la lisière, alors que d'autres sont liées aux milieux forestiers et ouverts, mais passent une partie de leur cycle vital dans cet habitat de transition. Cette lisière forestière constitue aussi un élément de liaison s'intégrant aux réseaux écologiques dont le but est de mettre en relation différents milieux naturels.



Lisière © B. Renevey



Bolet



Les essences végétales particulières des lisières peuvent fonctionner comme pionnières et préparer une éventuelle extension du massif boisé. Sans la volonté et l'intervention de l'homme, la forêt s'étendrait certainement davantage aux dépens de la prairie.

Afin de favoriser le potentiel écologique d'une lisière, cette dernière doit présenter une forme sinueuse et une structure étagée, c'est-à-dire comprenant les différentes strates végétaives.



Ceinture buissonnante
5 - 10 mètres

Manteau forestier
15 - 20 mètres

Ourlet herbacé



9 Chaque forêt est unique

4.5 km



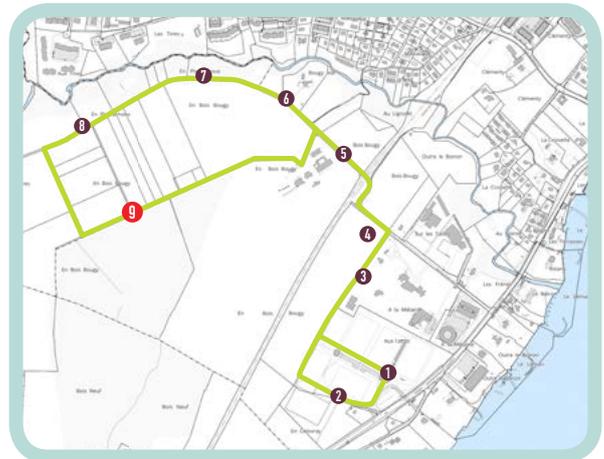
1h15



Difficulté moyenne ★★★

Aucune forêt ne ressemble à une autre... en 2011, celle de Bois-Bougy a fait l'objet d'un inventaire biologique.

On y trouve bien sûr des arbres typiques des forêts comme le chêne, le charme, le frêne ou le hêtre. Mais saviez-vous que ce massif boisé recèle plus de 30 espèces de fleurs différentes? La faune y est aussi présente pour autant que l'on prenne le temps de la repérer. Voici un échantillon des découvertes que vous pourrez faire dans cette vaste forêt située au beau milieu des champs.



Oeillets prolifères



Roses sauvages



Odontites rouges

Dès la lisière de forêt, de nombreuses fleurs – dont les œillets prolifères, roses sauvages et odontites rouges – raviront vos sens.



Pic épeiche

Au bord du petit étang, vous trouverez peut-être quelques tritons alpestres ou grenouilles. Au cœur de la forêt, voltigent les petits sylvains, de jolis papillons bruns et blancs. Enfin, les arbres abritent toute une variété d'oiseaux : pics épeiches, pics verts, pigeons ramiers, milans noirs et choucas des tours. Biotope humide et massif forestier sont deux milieux qui fonctionnent en complémentarité.

